Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 1 (1898)
Heft: 28

Artikel: Publications officielles
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-248076

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

97. ANAGRAMME.

Trace, écart.

98. ÉNIGME.

La mode.

99. MÉTAGRAMME.

Valise, balise.

Ont envoyé des *Solutions partielles :* MM. Charles Girod à Movelier; Témérité et Sévérité à Boncourt ; Une jouvencelle à Boncourt ; Nicol et Bébé à Boncourt ; N'importe qui ? au Noirmont ; J. Odiet à Pleigne ; Deux Marguerite faisant les foins à Boncourt ; Joseph Grimaître à Montignez.

---

104. ANAGRAMME.

Pour la chose on me remercie,
Sans souvent en faire grand cas,
Et chaque journal l'apprécie
En l'étalant de haut en bas.
Retournez et le nom d'un grand dieu vient éclore
Au pays du soleil dès longtempa en honneur.
En changeant une fois encore,
Vous trouvez ce qui donne à l'acte sa valeur.

105. CHARADE.

En tout point mon *premier*
Ressemble à mon *dernier*.
Pour me trouver, enfant,
Il te faut mon *entier*.

106. MOT CARRÉ.

Remplacez les × ci-après par des lettres de manière à former verticalement et horizontalement les mêmes mots dont les désignations suivent :

×××× Mon *un*, grand militairomane,

×××× Ne se foula jamais mon *deux*

×××× A serrer les mâchoires de mon *trois*

×××× Jamais non plus ne s'endormit
Qu'après avoir fermé mon *quatre*.

107. ÉNIGME

Rends un hommage à mon adresse,
Quand dans un galop de bon ton,
Je fais ressortir ma souplesse,
Aussi bien que dans un salon.
Puis viens en Amérique et du regard embrasse
De mon vaste parcours toute la majesté ;
Mais en Afrique crains l'arme qui te menace
Si tu veux attenter à notre liberté.

☛ Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, *12 juillet*

Çà et là

Mariage électrique... Celui-ci nous manquait, après le mariage à bicyclette, et c'est, naturellement, à New-York qu'il vient d'être consommé.

M. Charles Merten et Mlle Jennie Gilmor en sont les innovateurs. Les deux futurs se sont fait conduire à l'église en automobiles électriques ; un orgue mû par l'électricité a joué des airs de circonstance ; un phonographe a débité la Marche nuptiale de *Lohengrin*, et, après la cérémonie, mariés et convives se sont réunis en un banquet dont tous les plats étaient fournis par une cuisine électrique.

Il n'y a pas eu d'explosion.

***

Un célibataire reconnaissant.

Il vient de mourir à Londres, et, par testament, il donne sa fortune aux huit femmes qui, dans le courant de son existence, ont refusé ses propositions matrimoniales.

« En repoussant mes offres, dit le testateur, ces dames m'ont permis de mener une vie tranquille, exempte des tracas du ménage ; je leur dois un remerciement, je le leur donne.

***

Etranglé par une anguille. — Mardi, plusieurs consommateurs étaient attablés dans un cabaret de la rue de France, à Bruxelles, quand vint à passer un marchand porteur d'un panier d'anguilles.

Un des buveurs, un ouvrier débardeur, nommé Jacques Degroo, paria qu'il couperait la tête d'une anguille d'un coup de dents. L'enjeu était un verre de genièvre. Le portefaix mit dans sa bouche une anguille très petite ; mais, au lieu de la décapiter, il l'avala par mégarde. Au même moment, il s'affaissa en poussant des cris horribles.

Malgré tous les soins qui lui ont été prodigués, le malheureux est mort quelques heures après au milieu de cruelles souffrances.

***

Le massacre des hirondelles en Italie. — On a remarqué que les hirondelles revenaient moins nombreuses a la belle saison. Il paraîtrait que cette rareté serait le fait des chasseurs italiens. Un correspondant de la *Tribuna* adresse à ce journal une lettre, où il décrit la façon dont on chasse en ce moment-ci les hirondelles au bord de la mer Adriatique et tout particulièrement dans les euvirons d'Ancône.

De bon matin, les cacciaroli se rendent sur le rivage et tendent leurs filets entre deux perches. Les hirondelles arrivent en grand nombre sitôt après le lever du soleil. Elles sont fatiguées du long voyage qu'elles viennent de faire et volent à un mètre à peine au-dessus du sol, en compagnies nombreuses. Elles se précipitent dans les filets. Se sentant prises, elles cherchent vainement à s'échapper en faisant un vacarme assourdissant. Ces chasseurs s'approchent alors et marchent en demi-cercle en enfermant les pauvres bestioles dans leur filet. A chaque coup, ils prennent de 300 à 500 hirondelles. Les oiseaux échappés au premier filet en trouvent un second, un troisième échelonnés de cent mètres en cent mètres à partir du rivage.

Le massacre a été considérable cette année. Il eût été impossible de servir toutes les victimes à l'ornement des chapeaux. Aussi s'est-on gavé d'hirondelles dans les hôtels et villas des bords de l'Adriatique. Le macaroni national, a eu un assaisonnement aussi cruel qu'inattendu.

***

Les escrocs espagnols. — Le police de Barcelone a découvert, rue Guardia, une agence de voleurs ayant des ramifications en France et en Italie et qui opérait avec le système connu sous le nom de « vol au trésor caché ». Le chef de la bande a été arrêté ainsi que plusieurs de ses complices.

On a trouvé au siège de « l'agence » un grand nombre de circulaires manuscrites, prêtes à être envoyées tant à Paris que dans diverses villes de province.

Deux des principaux membres de cette association sont des Français ayant subi à Paris plusieurs condamnations pour abus de confiance et chantage.

Publications officielles

Convocations d'assemblées

Beurnevésin. — le 3 juillet à 1 h. pour passe les comptes.

Delémont-Soyhières. — Assemblée paroissiale le 3 à 10 h. 1/4 au théâtre pour passer les comptes, arrêter les budgets rendre hommage à M. le curé à l'occasion de la seizième année de ses fonctions pastorales dans la paroisse.

Epauvillers.—Le 3 à 3 h. pour passer les comptes, voter le budget et nommer un secrétaire.

Glovelier-Saulcy.—Assemblée paroissiale le 3 à 2 1/2 h. pour passer les comptes, établir le budget.

La Chaux. — Le lundi 4 à 1 h. pour nommer le maire et son adjoint.

Moutier. — Assemblée bourgeoise le 4 à 1 h. pour nommer un conseiller, le président du conseil, etc...

Undervelier. — Assemblée bourgeoise le 3 à 2 1/2 h. pour passer les comptes.

Saignelégier. — Le samedi 9 à 8 1/2 h. du matin, pour passer les comptes, accepter le budget, ratifier une convention, voter une 2e prise d'actions au Saignelégier-Glovelier, etc.

L'Editeur : Société typographique, Porrentruy.

Bons mots.

Au café-concert.

Une chanteuse à la voix de mouton vient de lancer sa mélodie.

Un spectateur se penche à l'oreille de son voisin :

— Ne la trouvez-vous pas mirobolante ? lui dit-il.

Le voisin avec un sourire :

— Miro... bêlante, vous voulez dire ?

***

Faubourg St-Germain :

La duchesse douairière, dans un sourire, exibe, d'une façon un peu inattendue, trente-deux dents éblouissantes.

— Quelle double rangée de perles ! s'écrie le vieux marquis, toujours galant.

Alors, M. Taupin, renchérissant :

— Et la monture !

Voilà la cinquième fois que je sonne Sophie et elle ne vient pas. Où donc est-elle allée ?